«Je crains beaucoup pour l'avenir du monde arabe»

25/12/2008 à 18h54
Extrait d'une interview de M. El Baradei, directeur de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique), prix nobel de la paix 2005

> *«Nous ne pouvons être concurrentiels avec les **méthodes d'enseignement** désuètes [actuellement] en cours dans le monde arabe (…) Nous n'apprenons rien et donc la gratuité de l'enseignement n'a aucun sens chez nous. (…) Nous dépensons 0.2% du PNB dans la recherche, ce qui représente à peine le dixième de ce que consacrent d'autres pays dont le PNB est de loin plus important que le nôtre. (…) [Il faut] être francs avec nous-mêmes et reconnaître que nous avons raclé le fond ».*
>
> *Selon M. El Baradei, la situation dans les capitales arabes était meilleure il y a 50 ans qu'actuellement. « La moitié du monde arabe souffre de l'analphabétisme, c'est-à-dire plus que dans les pays africains subsahariens ».*
>
> *« Ce qu'a traduit l'Espagne comme livres en une année équivaut à ce que nous avons traduit en 1000 ans. Ce qui se traduit en langue arabe représente à peine le tiers des traductions en grec. Or le Grec est parlée par 15 millions de personnes. Nous, nous sommes 300 millions ».*
>
> *«Tous ces indicateurs signalent que nous sommes en présence d'une bombe à retardement». (source) (via artichaud)*